



LES ANNALES DU MONT St-MICHEL

117^e Année - N^o 4



Octobre - Novembre 91

BULLETIN DU PÈLERINAGE
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE



(Danse des morts - Gravure sur bois - Bibliothèque nationale)
A gauche : la mort de l'évêque. — A droite : la mort de l'écuyer.

*En accueillant la mort à la manière du Christ,
nous prenons le chemin de la vie qu'il a ouvert pour nous.*



Amis lecteurs,

Ce bulletin pour les mois de septembre et octobre, vous parviendra courant novembre.

Ce onzième mois de l'année 1991 nous invite, comme vous le savez, à prier pour tous ceux de nos familles et de nos communautés paroissiales ou religieuses qui sont entrées dans l'éternité.

Garder le souvenir de nos défunts est une délicate pensée. C'est ainsi que nous continuons à les entourer de notre affection. De même, aimons entretenir leurs tombes, les fleurir et nous y recueillir.

Mais il est encore une autre manière de leur témoigner la fidélité de notre attachement : c'est de prier pour eux en faisant célébrer des messes à leur intention. Beaucoup d'entre vous, "Amis lecteurs des Annales", l'ont compris et ne manquent pas à ce devoir de la reconnaissance. Je les félicite et je m'associe à leur prière.

Saint Michel, l'Ange du Paradis, entend les appels de notre cœur et lui-même conduit les âmes dans la sainte lumière afin qu'ils trouvent près de Dieu, paix et joie.

Si nous croyons vraiment à la valeur de la messe, ayons le souci d'assurer de temps en temps cet irremplaçable bienfait à nos chers disparus. Et lorsque, à notre tour, nous irons les rejoindre, comme nous serons reconnaissants à ceux qui agiront de la même façon à notre égard !

Paul RENARD

Curé - Directeur des "Annales" et des Pèlerinages

HOMÉLIE prononcée par Mgr SIMONNEAUX Ancien Evêque de Versailles aux Vêpres de la Solennité de St Michel le 29 septembre 1991

*"Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible".*

Pour notre Foi, il y a donc un univers de réalités invisibles, inaccessibles à nos sens et à notre raison. C'est l'univers de créatures qui ne sont qu'esprit, sans corps, dont on ne connaît l'existence que par la Révélation.

Les Anges, Jésus nous en parle dans l'Evangile. On les voit jouer un rôle à l'Annonciation faite à Marie, à la Nativité de Jésus ("Les Anges dans nos campagnes..."), à sa Résurrection du tombeau. Ce sont des créatures spirituelles, soumises au Christ, précise St Paul (Héb. I, 5), ayant pour mission de le servir et de rendre gloire à Dieu. Leur fonction est de nous rappeler, à nous les hommes, que dans l'histoire du monde, les interventions de Dieu comportent toujours une part de mystère : il faut qu'elles nous soient annoncées d'en haut pour nous être accessibles : ainsi, des mystères de la venue sur terre du Messie, de la Résurrection de Jésus. Pour nous en avertir et nous les communiquer, Dieu se sert de ces messagers que sont les Anges : il les envoie près de nous. "Ange" signifie "Envoyé". Quand ils portent un nom personnel, on les appelle "Archange", et ce nom comporte toujours celui de Dieu, c'est-à-dire qu'il se termine par "El", abréviation de "Elohim", en hébreu : "Dieu" ; ce sont **Raphaël, Gabriel, Michel...** dont la fête liturgique est célébrée en ce jour du 29 septembre.

A l'occasion de notre pèlerinage, nous nous tournons vers Saint Michel et nous nous mettons sous sa protection. La tradition chrétienne lui attribue deux fonctions principales : celle de **combattant** et celle d'**Ange du Jugement**.

Il **combat** l'orgueil de Satan qui s'était révolté contre Dieu, nous dit l'Apôtre St Jude (Jude IX) et "méprisait son autorité". Victorieux du démon, Saint Michel aide les hommes dans le combat contre les puissances du mal et les soutient dans les tentations : et que de tentations dans notre monde, ce monde créé par Dieu pour être le reflet de sa beauté. Mais il a aussi l'inquiétante beauté du diable et c'est la tentation du matérialisme ; pour d'autres, ce monde est une vallée de larmes, et c'est la tentation du désespoir.

L'Evangile nous raconte comment Jésus lui-même a subi ces tentations d'orgueil ou de puissance. A la fin du combat, il est dit : "*des Anges vinrent auprès de lui, et se mirent à la servir*". (Matth. IV, 11).

Autrefois, à la fin de chaque messe, nous disions cette prière : *“Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat contre la malignité et les embûches du démon ; que Dieu lui commande. Et vous, Prince de la milice céleste, repoussez en enfer, par la puissance divine, ce Satan et tous les esprits mauvais qui rôdent dans le monde pour perdre nos âmes”*.

Aujourd'hui, l'hymne liturgique du bréviaire nous fait dire :

*“Victoire de lumière,
Terreur des ténèbres sur la terre,
Michel, au moindre appel,
Ton cri traverse les cieux :
Qui est comme Dieu ?”*

Selon la tradition, Saint Michel est aussi l'**Ange du Jugement**. Au combat de l'agonie, il aide le mourant et il défend son âme contre l'emprise du démon. Puis, quand il nous faut quitter cette demeure terrestre, Michel accompagne notre âme et la conduit vers le trône de Dieu, vers la lumière sainte promise à Abraham et à sa descendance, vers le séjour du Paradis, où nous retrouvons tous ceux que nous avons aimés.

C'est ce que dit encore notre bréviaire :

*Ange de Justice, tu nous rappelles
Que la mort n'est pas mortelle,
Si l'homme attend de son Sauveur
La sentence du Seigneur”*.

Souvent l'iconographie montre Saint Michel près de Jésus en croix. C'est pour signifier que la défaite de Satan est assurée par le Sauveur. Saint Michel est son porte-étendard.

Longtemps, en France, Monseigneur Saint Michel fut un saint national, et des chevaliers portaient l'insigne de son ordre, avec sa devise : *“Immensi tremor Oceani”* ! (*“La peur de l'immense Océan !”*)

Aujourd'hui encore, ne pourrions-nous pas prier pour notre patrie, la France ? Que Saint Michel la protège ; qu'il continue à la rendre juste, libre, fidèle, accueillante.

Saint Michel est aussi le patron de l'Allemagne, et il a été souvent prié et invoqué pour la réconciliation en 1945.

Qu'il les aide à tenir leur place dans l'Europe nouvelle et dans le concert des autres nations, de l'Est comme de l'Ouest.

Que, soutenant la Foi chrétienne dans le monde, il obtienne par le combat contre le mal, la justice, le bonheur et la paix.

Amen.

LE SECOURS DE SAINT MICHEL

Témoignage d'un prêtre

Lors du Congrès annuel des Directeurs de pèlerinages, il m'a été donné de rencontrer le père Brian, du diocèse de Viviers, âgé de 97 ans, mais toujours bon pied, bon œil.

Le père est né le 6 avril 1894, à Viviers, dans l'Ardèche. Il a, dans sa jeune enfance, assisté à l'ordination sacerdotale de Père de Foucault. Il fit ses études de jeune prêtre difficilement, en raison d'une grave maladie. Il reçut l'ordination tout en se préparant à paraître devant Dieu. Il était autorisé à célébrer la messe dans sa chambre, jusqu'à un certain 29 septembre...

Je lui ai demandé de rédiger pour les “Annales” son témoignage. Ce qu'il a fait sur le champ... et qu'il m'a lu sans lunettes !

P.R.

“J'ai été ordonné prêtre à Viviers, le Samedi Saint 1917, dans la chapelle de l'Evêché de cette époque, par Monseigneur Paul Nègre, qui venait d'être promu Evêque auxiliaire de Viviers. J'étais alors très malade : la radiographie avait révélé une déchirure au duodénum d'une grande étendue, considérée comme incurable. Mon moral était bon, car je m'estimais heureux de mourir prêtre, dans ma famille, alors que plusieurs de mes confrères de séminaire tombaient sur les champs de bataille. Conscient de ma faiblesse, Mgr Bonnet m'autorisa à célébrer la messe chez moi chaque jour. Mes parents faisaient neuvaines sur neuvaines pour obtenir ma guérison, mais hélas ! je m'affaiblissais de plus en plus.

“Plein de confiance en l'Archange, ils firent une neuvaine à Saint Michel. Tandis qu'ils imploraient de lui ma guérison, je demandais simplement au Seigneur et à Saint Michel le total abandon à la Providence et une bonne mort. Et voici que le jour de la fête de Saint Michel, le 29 septembre, je crus que j'allais mourir pendant la messe, tellement je souffrais ; mais, à l'issue de cette messe, j'éprouvais soudain un bien-être inattendu. Je dis à mes parents : “Je crois que je suis guéri, mais n'en dites rien à personne, car je peux me tromper !”

“Les médecins qui m'avaient radiographié à Marseille me radiographièrent de nouveau. A leur grande surprise, le mal avait complètement disparu. L'Evêque auxiliaire de Viviers qui m'avait ordonné prêtre in extremis et préparé à la mort fut émerveillé par ma guérison “miraculeuse”. Il m'emmena à Rome à la fin de l'année 1917 pour son voyage “ad limina”, afin que je puisse raconter ma guérison au pape Benoît XV. Celui-ci écouta avec émotion mon récit et me fit à ce sujet une véritable homélie : en résumé, il me dit ceci : “La santé que vous avez retrouvée est une santé de surcroît de vie. Ne la gaspillez pas. Et dépensez-vous au maximum pour sauver beaucoup d'âmes”.

“Chaque année, fin septembre, je conduis un pèlerinage, d’abord à Lisieux, puis au Mont-Saint-Michel, en action de grâce de ma guérison miraculeuse de 1917. J’ai encore fait ce pèlerinage au mois de septembre de cette année 1991 avec des pèlerins ardéchois”.

Le Père Brian a bien suivi les consignes que lui donna le Pape Benoit XV : toute sa vie fut une vie bien remplie. Jeune prêtre, après sa guérison, il étudia à Rome, où il rencontra le Bienheureux Père Brottier, auquel il fit visiter la Ville Eternelle. Rentré dans son diocèse, son Evêque le chargea de divers ministères d’aumônerie diocésaine.

Promis ! il nous revient l’an prochain, si Dieu le permet, âgé de 98 ans, avec un car de pèlerins dont il est l’animateur.

P.R.

* * *

LA RÉUNION DU CONSEIL D’ORIENTATION PASTORALE DU MONT-SAINT-MICHEL DU 17 SEPTEMBRE 1991

Tous les membres de ce Conseil étaient présents, le père Desfeux, vicaire général, le père Simon, vicaire épiscopal, le père Lerivray, délégué à la Commission pastorale du tourisme, le père Renard curé, le père André Fournier, prieur de la Communauté du Mont-Saint-Michel, le père Béasse, rédacteur des Annales.

Étaient en outre invités : le père Joseph Pellerin, responsable diocésain du Service des Vocations, le père Henri Gesmier, prêtre de la Mission de France et Paul Hutin, de l’Ecole de la Foi.

A l’ordre du jour de cette réunion figuraient les diverses activités spirituelles de la “Saison” 1991 et les réalisations de cette année.

1. Le dépliant sur le Mont-Saint-Michel, signe de Dieu pour les hommes.

Il a été largement diffusé, et le premier tirage, de 50.000 exemplaires est bientôt épuisé. Nous espérons qu’il a contribué à faire connaître l’aspect religieux du Mont-Saint-Michel.

S’il était repris pour la prochaine saison, ce serait sous une forme plus aérée et avec des photos encore plus belles.

2. La réalisation de la Vidéo-Cassette.

Une équipe de 4 membres de “DS VIDEO-COMMUNICATION” de Grenoble, a travaillé avec courage toute la journée du 19 juillet, jour du pèlerinage des Grèves. Ils devraient revenir pour la Saint Michel de Printemps. Les textes du dépliant pourront être repris et les interviews seront de préférence demandés aux membres du Conseil pastoral. Il serait bon que l’ensemble de la cassette manifeste que le Mont-Saint-Michel est encore, comme autrefois, un lieu de vie spirituelle.

3. Le pèlerinage des grèves.

Malgré quelques péripéties au départ, il s’est fort bien déroulé : plus de 1000 pèlerins sur les grèves, l’Abbatiale totalement remplie, la cérémonie à l’Esplanade joyeuse et priante.

L’animation était assurée par plusieurs adultes, la plupart de St-Sauveur-Lendelin et Cherbourg ; la lettre envoyée par le P. Renard à ses confrères a eu un certain écho, ne fut-ce que celui de rappeler qu’il y a toujours des pèlerinages au Mont-Saint-Michel. Sur l’Esplanade, la foule chantait la prière liturgique des psaumes avec ferveur. Un témoignage a été fort bien donné, et les remerciements du P. Desfeux, à la fin, ont appris à ceux qui l’ignoraient l’existence d’une paroisse, d’un curé et d’une Communauté au Mont.

4. La “Mission” des Jeunes de l’Ecole de la Foi

Si l’hébergement des jeunes au presbytère a posé de sérieux problèmes, les participants ont retiré un grand profit spirituel de leur séjour : les temps de prière silencieuse à l’église, le chapelet, les animations, leurs visites à la Communauté de l’Abbaye et à la paroisse de Pontorson le manifestent. Ils ont constaté aussi dans l’église paroissiale du Mont le recueillement et la prière des touristes de passage qui étaient souvent des pèlerins.

5. L’animation du Service des Vocations.

Le compte rendu en a été fait par le père Pellerin et le père Henri Gesmier. Il est très positif, et s’appuie sur nombre de témoignages écrits qui ont été lus au Conseil.

Les visiteurs, beaucoup d’étrangers là encore, (il faudrait être polyglotte !), étaient heureux de trouver un lieu d’accueil et d’échange, et un service gratuit. Ils posaient des questions, s’intéressaient aux panneaux et à la cassette sur les vocations qui étaient présentées.

Il serait utile d’aménager un petit local pour des entretiens plus personnels, ainsi qu’un lieu de prière : il faut aussi penser aux enfants : le numéro de Juin de “Grain de Soleil” sur le Mont-Saint-Michel serait tout désigné pour les initier à l’aspect religieux du Mont.

Il y a d’ailleurs nombre d’enfants au Mont en mai et juin (promenades scolaires). Il serait souhaitable qu’ils puissent eux-aussi bénéficier d’un accueil.

Le Conseil d’orientation pastorale du Mont prend en charge toutes ces questions, avec le souci de faire œuvre d’église : il se réunira à nouveau le 18 février 1992.

Jean BÉASSE.

ANIMATION MISSIONNAIRE AU MONT-ST-MICHEL

Cette année, comme depuis quatre ans, une animation missionnaire a eu lieu au Mont-Saint-Michel. Animée par les jeunes de l'Ecole de la Foi et de Jeunesse Lumière, elle a regroupé jusqu'à quarante sept jeunes du diocèse et de l'Ouest. Elle s'est déroulée sur les trois premières semaines de juillet. Le projet a été élaboré avec le Conseil d'Orientation Pastorale du Mont ; il s'agissait pour ces jeunes de vivre quelques jours de leurs vacances en partageant simplement et avec d'autres l'espérance qui les habite.

Leurs journées se partageaient entre les temps de prière à l'église paroissiale, l'accueil des touristes dans une salle d'exposition et une animation en plein air. Lieux idéaux pour rejoindre les deux tiers de touristes qui ne franchissent pas la barre du premier escalier menant à l'Abbaye.

Nous y étions accueillis par le curé du Mont-Saint-Michel, le père Renard, qui nous ouvrait toutes grandes les portes de son presbytère : il permettait ainsi aux jeunes, non seulement de rencontrer les touristes mais aussi d'être logés et de prendre leur repas.

Voici quelques échos de ce qui s'y est vécu :

"Au Mont-Saint-Michel, j'ai dû témoigner de ma foi aux touristes ce qui m'a rempli le cœur de joie et de paix. Quelle sera ma vocation ? Dans cette mission j'ai senti une soif d'amour. Mais une soif d'amour pour Dieu ne se conçoit pas sans une soif d'amour pour les frères, je l'ai très bien compris à Lourdes. C'est pour comprendre cet appel que je rentre à l'Ecole de la Foi".

"Pour quelques jeunes sortant de l'Ecole, ce fut le lieu où ils ont mûri ou décidé leur entrée au séminaire".

"Ce temps de mission qui nous a fait partager la vie de la paroisse du Mont-Saint-Michel, nous a permis de découvrir aussi différents visages de l'Eglise : la communauté de l'Abbaye, la paroisse de Pontorson, le pèlerinage des grèves, et la foule cosmopolite du Mont".

"Conclusion de notre année : ce temps fort fut pour tous un départ vers leurs nouveaux lieux de vie qui sont désormais leurs lieux de mission : "Fleurir là où tu es semé".

L'Ecole de la Foi de Coutances.

SCULPTURES ET OBJETS D'ART CONSERVÉS DANS L'ABBAYE DU MONT-SAINT-MICHEL

La pauvreté de l'Abbaye en sculptures et autres œuvres d'art est en grande partie due aux dispositions de l'époque révolutionnaire (1). On sait que les manuscrits et les imprimés sont, pour l'essentiel, conservés à la Bibliothèque municipale d'Avranches. Le trésor de l'église Saint-Gervais d'Avranches possède quelques objets anciens provenant du Mont (2), ainsi que le célèbre crâne de saint Aubert. L'église paroissiale du Mont abrite aussi quelques sculptures provenant de l'abbaye, comme le Crucifix de Pierre Lourdel (1645) et surtout une superbe tête de Christ d'une Pietà du XVI^e siècle (3).

Quelques objets sont également conservés dans l'abbaye. Ils attendent depuis longtemps la création hypothétique d'un musée abbatial pour être présentés au public ; il s'agit avant tout d'objets trouvés pendant les travaux de restauration : crosses, calices et disques funéraires, morceaux de carrelage... (4).

Mais il y a aussi dans l'abbaye quelques sculptures qui ne proviennent d'ailleurs pas toutes du Mont et dont nous nous proposons de faire un inventaire sommaire.

1) Statue de saint Aubert.

Dans son "catalogue des objets anciens conservés dans l'abbaye", Paul Gout, architecte du Mont de 1898 à 1923, mentionne au numéro 82 une "statue de saint Aubert en granit, XV^e siècle (5).

Cette datation est quelque peu surprenante car cette statue est incontestablement de l'époque romane. Elle est d'ailleurs la seule représentation médiévale que l'on connaisse du fondateur du Mont ; elle est aussi une des rares statues romanes qui soient conservées en Normandie.

Cette statue mesure environ un mètre de hauteur. Elle est actuellement placée sur un piédestal en granit, derrière l'autel de l'absidiole du bras sud du transept de l'église abbatiale.

Les traits du visage sont en faible relief. La mitre est décorée d'un bandeau brodé frontal et d'un bandeau vertical, également brodé. Comme la statue était destinée à être vue de face, la mitre est dépourvue de fanons, ces bandelettes qui sont ordinairement attachées à sa partie postérieure. La chasuble étant relevée sur les avant-bras forme neuf gros plis en U. Celle-ci s'orne en outre d'un galon central et de trois disques, disposés en triangle sur la poitrine, qui symbolisent peut-être la sainte Trinité. A sa base, la chasuble laisse apparaître une sorte de tunique qui est elle-même décorée de deux galons verticaux. La volute de la crosse a hélas disparu ; les quatre doigts de la main gauche qui tiennent la grosse hampe de la crosse sont disproportionnés, ce qui dénote une œuvre de l'art populaire (6).



La statue de St Aubert
(époque romane).

2) La Vierge du prieuré Saint-Michel de Balland

Balland, situé sur la commune de Vessey, près de Pontorson, était le siège d'un des nombreux prieurés de l'abbaye montoise. La chapelle actuelle a été reconstruite au XIX^e siècle. Elle abritait une Vierge à l'enfant qui a été transférée, il y a une dizaine d'années, dans l'église abbatiale du Mont où elle est plus en sécurité. Juchée sur un socle en bois qui est adossé au mur pignon du bras nord du transept, elle peut en outre être admirée par la foule des visiteurs de l'abbaye (7). Une copie en résine l'a remplacée dans la chapelle de Balland ; une autre copie se trouve également à l'abbaye de La Lucerne.

Cette vénérable statue en pierre calcaire est entièrement peinte en bleu, rouge et or. Elle mesure 1,25 m. de haut. La Vierge est assise sur un siège rectangulaire, recouvert d'un coussin, dont les côtés s'ornent d'arcatures et de quadrilobes. Sa main droite est posée sur l'un de ses genoux. De la main gauche, elle tient l'Enfant Jésus, assis lui aussi, qui porte le globe de l'univers dans sa main gauche et met l'autre main sur son cœur.

Oeuvre du XII^e ou des premières années du XIII^e siècle, cette statue offre encore toutes les caractéristiques des Vierges romanes : attitude majestueuse et solennelle, visages graves dont les regards semblent se perdre dans le lointain.



La Vierge du prieuré St Michel de Balland (XII^e siècle).

3) La Vierge de Hambye



La Vierge de Hambye (XIII- XIV^e siècle)

Il s'agit d'une statue de grande taille qui était à l'origine dans l'église de l'abbaye bénédictine de Hambye (Manche) (8). Après la Révolution, elle fut placée dans l'église voisine de Sourdeval-les-Bois avant de devenir la propriété d'un châtelain de Gavray. Elle fut enfin offerte en 1878 par un zélé de saint Michel aux RR. PP. Missionnaires de Saint-Edme de Pontigny qui habitaient alors l'abbaye du Mont (9). Lorsqu'en 1886 les missionnaires durent quitter l'abbaye, ils ne purent emmener cette statue.

La Vierge est assise et présente l'Enfant Jésus debout sur son genou gauche. La tête de celui-ci et l'avant-bras droit de la Vierge sont brisés. La tête de celle-ci porte une couronne posée sur un voile dont les plis encadrent le visage. Sa longue robe, serrée à la taille, forme de nombreux plis qui couvrent ses pieds.

La statue est en calcaire ; elle a conservé des traces de polychromie ancienne aux tons bleu et rouge. Selon Germain Bazin : "Le style de cette Vierge révèle la fin du XIII^e ou le début du XIV^e siècle. Le drapé et l'attitude de la statue gardent un caractère monumental, et sauf le sourire un peu mièvre, cette Vierge est complètement exempte du

maniérisme qui règne à la même époque dans les ateliers parisiens" (10).

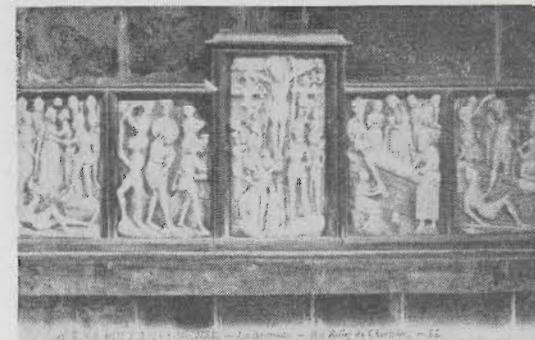
Cette belle œuvre est depuis une dizaine d'années dans la crypte Notre-Dame-des-Trente-Cierges, c'est-à-dire celle qui porte le bras nord du transept de l'église abbatiale.

4) Le rétable d'albâtre de l'église abbatiale (chapelle Saint-Michel le Petit)

La provenance de ce rétable est incertaine l'abbaye de La Lucerne (Manche) (11), l'église paroissiale de Saint-Léger près de la Haye-Pesnel (Manche) (12), ou les deux successivement. Ce rétable est arrivé à l'abbaye du Mont-Saint-Michel à une date indéterminée, sans doute à la fin du XIX^e siècle (13).

Il est consacré à la Passion et comprend cinq panneaux : de gauche à droite, la Trahison de Judas, la Flagellation, la Crucifixion, la Mise au Tombeau et la Résurrection.

C'est une œuvre d'une grande délicatesse qui a conservé quelques vestiges de sa polychromie ancienne. Elle a été réalisée par les ateliers anglais de Nottingham qui ont exporté un grand nombre de ces œuvres sur les Continents du XIV^e au XVI^e siècle. Par son style et les costumes des personnages, le rétable qui est conservé au Mont est de la fin du XIV^e siècle ou du début du XV^e siècle.



Le rétable d'albâtre

5) Le Saint Michel de la croisée du transept de l'église abbatiale



St Michel peseur des âmes (XV^e siècle)

Cette intéressante statue en bois représente l'Archange tenant dans sa main droite la lance dont il s'est servi pour terrasser le dragon et, dans l'autre main, la balance qu'il utilisera pour peser les âmes lors du Jugement dernier (14). C'est une œuvre du premier quart du XV^e siècle, sans doute d'origine champenoise. Achetée en 1966 chez un antiquaire parisien par le Comité du Millénaire monastique du Mont, elle a été placée dans la croisée du transept de l'église abbatiale, contre la pile nord-est.

Lauréole, la lance et la balance de l'Archange sont modernes ; elles ont été refaites par les Compagnons du Devoir. La mise en place de cette petite statue, le 1^{er} mai 1966, a été l'occasion d'une cérémonie à laquelle assistaient tous ceux qui ont participé à la restauration de l'abbaye, ainsi que de nombreux Compagnons.

6) La Pietà de la chapelle St-Etienne

Construite au XII^e siècle, voûtée au XIII^e siècle, la chapelle St-Etienne était située entre l'infirmerie, aujourd'hui disparue et le cimetière des moines. Elle devait servir de chapelle des morts. Le lit mortuaire des moines était sans

doute placé dans la grande niche peu profonde qui est creusée dans son mur nord. C'est dans cette sorte d'enfeu qu'Yves-Marie Froidevaux, architecte du Mont de 1957 à 1983, a fait mettre en 1978 une Pietà du XV^e siècle qu'il a acquise chez un antiquaire parisien grâce à une souscription lancée par les Amis du Mont-Saint-Michel.

On ne connaît pas la provenance de cette petite statue en pierre calcaire qui est hélas très mutilée : les mains de la Vierge ont été brisées et la tête du Christ a disparu. Mais le visage de la Vierge est d'une grande beauté.

7) Les vestiges de la clôture du chœur de l'église abbatiale



Adam et Eve chassés du Paradis Terrestre

L'église abbatiale possédait naguère un ensemble de panneaux sculptés en pierre de Caen provenant de la clôture du chœur qui avait été érigée de 1543 à 1549. Il ne reste aujourd'hui que trois bas-reliefs qui sont adossés aux murs de chapelles du chœur. L'un d'eux, exposé dans la chapelle double des bas-côtés sud, représente les quatre Evangélistes. Les deux autres, situés dans la chapelle correspondante des bas-côtés nord (15), figurent Adam et Eve chassés du Paradis terrestre et la Descente de Jésus aux Limbes ; après sa Résurrection, le Christ triomphant brise les portes de l'Enfer pour délivrer Adam et Eve des Limbes, sous le regard des démons qui tentent encore de les influencer. Ces deux bas-reliefs se répondent donc : le premier correspond à la chute de l'homme, le second au pardon de Dieu (16).

Germain Bazin a porté un jugement très sévère sur ces œuvres : "Ces sculptures sont d'une grande médiocrité ; leur exécution barbare révèle un atelier breton" (17). Elles ne sont pourtant pas dénuées d'intérêt et on doit, nous semble-t-il, regretter la disparition des autres panneaux.

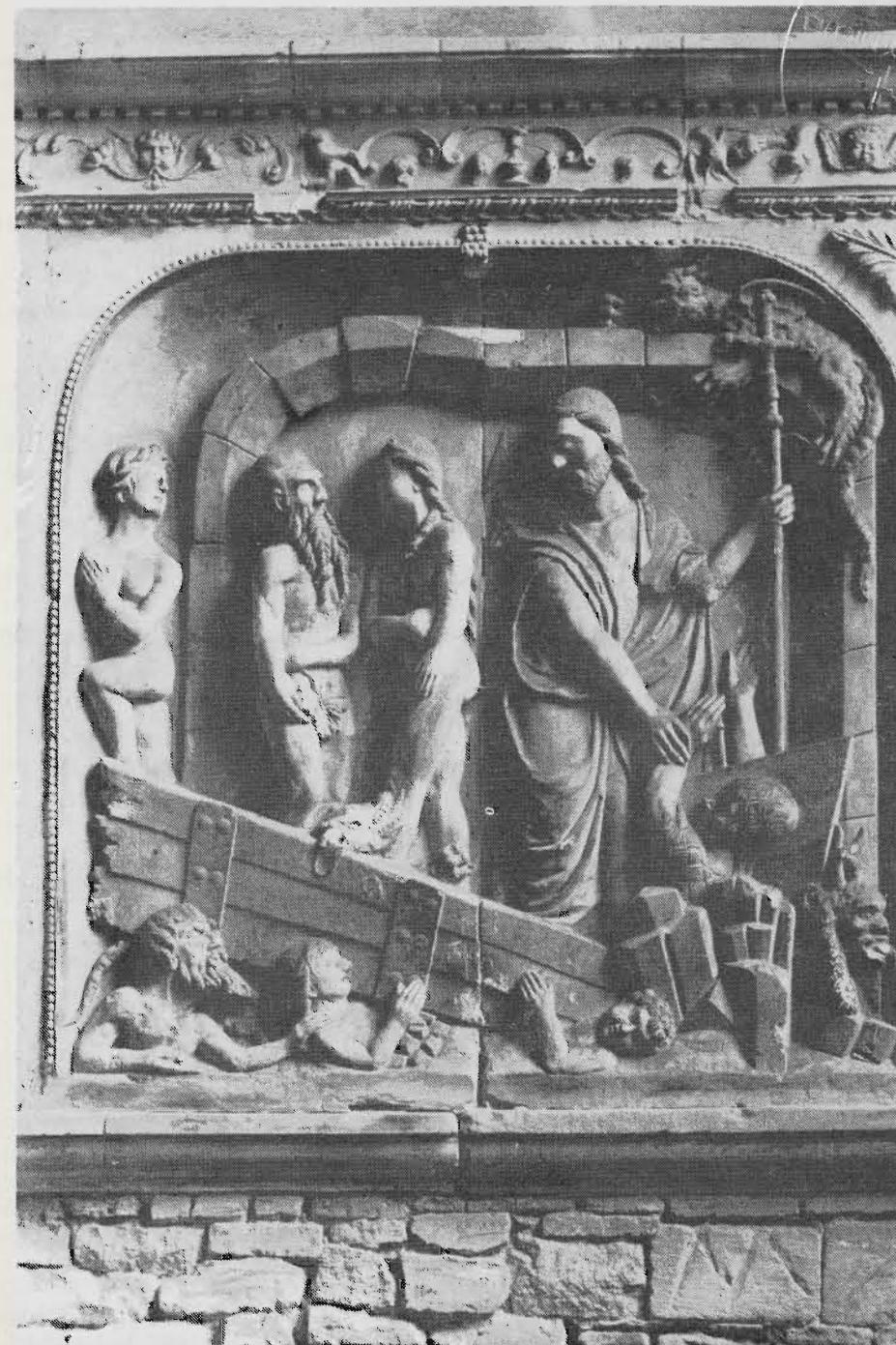
* * *

A ces quelques sculptures, il faut désormais ajouter le grand modèle en plâtre du saint Michel de Frémiet, déposé dans le Cellier de la Merveille depuis 1987 (18) et

les vestiges d'une fresque du XII^e ou du XIII^e siècle retrouvés ces dernières années près des logis de Robert de Torigni ; ces vestiges sont actuellement exposés dans la salle de l'Aumônerie (19). On n'oubliera pas non plus de mentionner les autels de l'église abbatiale, de Notre-Dame-sous-terre, des cryptes Saint-Martin et Notre-Dame-des-trente cierges, des chapelles Saint-Etienne et Sainte-Madeleine qui ont tous été réalisés par Yves-Marie Froidevaux entre 1960 et 1983, à l'exception de l'ancien maître-autel de l'église abbatiale qui est depuis 1965 dans la chapelle double des bas-côtés sud du chœur. Cet autel en granit rose de Bourgogne a été conçu en 1927 par Pierre Paquet, alors architecte du Mont ; il est décoré de bas-reliefs en bronze d'Henri Bouchard représentant les Anges qui chantent la louange de Dieu et d'une Croix en bronze doré réalisé par Henri Besnard (20). Ce maître-autel a été remplacé en 1965 par une simple table de granit blond permettant aux officiants de concélébrer et de dire la messe face au public.

Ces quelques meubles, ces quelques sculptures et objets d'art contribuent à redonner un peu de vie à l'abbaye. Ils ont hélas en trop petit nombre. Il faudrait donc poursuivre l'œuvre timidement engagée depuis quelques années, de façon à ce que le monument soit moins vide et moins austère.

Henry Decaëns.



Le Christ brise les portes de l'Enfer et délivre Adam et Eve (vestiges de la clôture du chœur)

NOTES :

- (1) Decaëns (Henry) : la commune du Mont-St-Michel pendant la révolution. Les Annales du Mont-Saint-Michel, 1989, n° 2, p. 24.
- (2) Millénaire monastique du Mont-Saint-Michel : 966-1966. Catalogue de l'exposition. Paris : C.N.M.H.S., 1966, p. 117-118, n°s 213 à 216.
- (3) Ibid, p. 119, n° 219 et photographie de couverture des Annales du Mont-Saint-Michel, 1979, n° 1.
- (4) Ibid, P. 75-77, n°s 137 à 142, p. 83 n° 154, p. 115-116, n°s 205 à 210 et photographie de couverture des Annales du Mont-Saint-Michel, 1979, n° 6 et 1985, n° 4.
- (5) Gout (Paul) : guide du visiteur au Mont-Saint-Michel. 3^e éd., Paris, A. Colin, 1912, p. 71.
- (6) Seguin (Jean) : la statuaire ancienne à l'abbaye du Mont-Saint-Michel. Les Amis du Mont-Saint-Michel, n° 35, octobre 1928-janvier 1929, p. 182.
- (7) Photographie de couverture des Annales du Mont-Saint-Michel, 1979, n° 5.
- (8) Photographie de couverture des Annales du Mont-Saint-Michel, 1974, n° 3.
- (9) Les zélateurs et zélatrices étaient des membres de l'Archiconfrérie de saint Michel qui se chargeaient de recruter de nouveaux adhérents dans le monde entier.
- (10) Bazin (Germain) : le Mont-Saint-Michel, Paris, 1933, p. 243.
- (11) Millénaire du Mont-Saint-Michel, op. cit., p. 119, n° 217.
- (12) Bazin (Germain) : op. cit. p. 244.
- (13) Il figure au numéro 136 du "Catalogue des objets anciens conservés dans l'abbaye" établi par Paul Gout, supra note 5.
- (14) Photographie de couverture des Annales du Mont-Saint-Michel, 1974, n° 5.
- (15) Chapelle double qui sert de sacristie depuis 1983.
- (16) La Descente de Jésus aux Limbes. Les Annales du Mont-Saint-Michel, avril 1931, p. 70-79.
- (17) Bazin (Germain) : op. cit., p. 245.
- (18) Dépôt du Musée des Beaux-Arts de Dijon. C'est ce modèle qui a servi pour réaliser le saint Michel en cuivre qui coiffe la flèche de l'église abbatiale du Mont, celui qui est exposé au Musée d'Orsay et celui de l'église Saint-Michel des Batignolles.
- (19) On en trouvera une reproduction dans : Driancourt (Catherine) et Philippe (Thierry) : le Mont-Saint-Michel en fiches. Paris, C.N.M.H.S. et C.R.D.P. de Caen, 1987, fiche n° 27, p. 2.
- (20) Les Annales du Mont-Saint-Michel, 1927, p. 58-63.

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT...

"Étant abonnée aux Annales du Mont-Saint-Michel, j'ai toujours prié ce grand saint de nous venir en aide, de nous défendre dans tout ce qui doit et pourrait nous arriver, ainsi qu'à notre fils malade. J'ai toujours imploré Saint Michel dans mes malheurs et nécessités et mes vœux les plus chers se sont toujours réalisés".

"Merci pour mon adhésion à l'Archiconfrérie. J'ai accompli ma neuvaine et j'ai obtenu les grâces que je demandais. Je continue à prier Saint Michel avec de plus en plus d'ardeur et de confiance".

"Par ce courrier, je veux vous demander une nouvelle adhésion, celle d'une amie qui est heureuse de l'Archiconfrérie, puisqu'elle se prénomme Michèle. Elle a une mission importante dans l'Eglise, puisqu'elle est aumônier d'un centre hospitalier".

"Je suis toujours heureuse de prier Saint Michel, mais je ne sais pas si je pourrai retourner un jour au Mont tant aimé : en effet, je suis très fatiguée, et je dois prendre soin de mon fils handicapé ; mais j'ai constamment ce sanctuaire dans mon cœur. J'y suis allée une fois : j'ai fait des croquis, et cette année, j'en ai fait de petites toiles... Tout est joli là-bas, même la chapelle St-Aubert, les éboulis avec la fine flèche".

"Depuis que j'ai inscrit mon frère dans l'Archiconfrérie de Saint Michel, je vois qu'il a changé : il n'est plus agressif, et il me dit qu'il fait sa prière tous les jours. Il est très content. Je voudrais faire plus encore pour lui ; quand je vais le voir, je lui parle de Saint Michel d'après le livre que je possède ; il m'a même demandé de faire célébrer une messe pour lui, pour qu'il soit délivré. Avec l'aide de Saint Michel, je pense que nous y arriverons. Je prie pour ma famille, mon mari, mon frère et moi-même, pour ne plus vivre dans la peur et l'angoisse".

"Cette lettre pour vous demander une messe d'action de grâces pour l'aide que le Ciel apporte à ma famille et à mes amis, par l'intermédiaire de Saint Michel. Quand je retournerai au Mont, j'irai vous expliquer les signes évidents que nous percevons de cette aide, particulièrement depuis le 29 septembre 1988. Je suis heureuse pour vous que le presbytère soit à votre disposition. Quel bon usage vous allez pouvoir en faire !".

"Je vous remercie pour les "Annales" que vous m'avez envoyées. J'ai bien reçu toute ma commande. Je viens à nouveau vous demander des prières pour la conversion de ma famille, et aussi pour que je puisse trouver pour ma fille une bonne école. C'est difficile de trouver une école où elle puisse être protégée de la drogue, etc... Nous désirons trouver une école catholique".

“Je me permets de vous écrire. Maman m'avait consacré à Saint Michel et à la protection de Notre-Dame des Anges. Depuis le 4 août, j'ai dix ans. Je désire donc m'inscrire à l'Archiconfrérie. Je vous en remercie beaucoup”.

“Ayant été “page” de Saint Michel et étant âgé de 12 ans, je désirerais être admis comme membre de l'Archiconfrérie de Saint Michel. Dans l'attente de recevoir mon billet d'admission et avec mes remerciements à l'avance, croyez en mes sentiments respectueux”.

“Au courrier de ce soir, j'ai trouvé avec beaucoup de plaisir le Numéro 3 des “Annales” de cette année. Merci pour cet envoi. J'ai beaucoup aimé l'article sur les demeures des curés du Mont, et j'attends avec impatience la sortie de la cassette vidéo.

Ma femme et moi, nous souhaitons remercier Saint Michel d'avoir exaucé notre désir d'avoir un enfant. Nous étions venus au Mont et l'avions demandé à Dieu. Ce matin, nous avons eu confirmation que cet enfant que nous espérons verrait le jour vers la fin de mai 1992. Nous demandons à Saint Michel de nous obtenir la grâce de savoir élever cet enfant et tous ceux que Dieu nous confiera, dans l'amour du Christ et dans la vérité de la Foi.

Merci aussi tout spécialement pour votre accueil chaleureux et votre grande disponibilité à l'égard de tous les pèlerins. Encore un mot pour dire bravo à la religieuse qui présentait le service des vocations. C'est une très belle initiative”.

“Tout d'abord, je vous remercie de m'avoir permis de découvrir l'Archiconfrérie de Saint Michel. Toutes les fois que je vous ai demandé de m'assister dans mes prières, vous l'avez fait : je vous en remercie infiniment. Saint Michel m'a toujours beaucoup aidé, et le Seigneur, par son entremise m'a donné beaucoup de grâces et il continue de m'en accorder. Je lui demande à nouveau de m'aider en ce début d'année scolaire. Je lui demande aussi de m'aider pour ma vie future. J'aimerais fonder un foyer ; j'ai 24 ans et je ne suis pas encore fixée. Puisse le Seigneur aplanir mon chemin et m'aider dans mes projets”.

Que le Seigneur vous aide aussi à votre tour dans cette longue et dure tâche qui vous incombe, Monsieur le Curé. Je vous souhaite beaucoup de courage”.

“Voici bien longtemps, une amie religieuse m'a envoyé la formule de consécration à Saint Michel et une médaille de l'Archange. Par là, cette Ursuline de Jésus, me sentant en danger, me plaçait sous sa protection. Chaque année, le 29 septembre, je redis ma consécration, et durant tout le mois, nous prions chaque jour tout particulièrement Saint Michel.

“Je demande bien sincèrement à Saint Michel de me venir en aide, car je suis à bout moralement et physiquement, car je traverse de graves problèmes familiaux. Puisse-t-il venir m'aider à protéger ma famille et à me redonner la force et la joie de vivre !”

“De passage au Mont-Saint-Michel le 12 septembre dernier, nous avons été émerveillés de ce beau site. Après la visite de l'Abbaye, nous sommes entrés dans cette charmante petite église St-Pierre. Nous y avons trouvé une feuille donnant tous les renseignements sur l'Archiconfrérie, et nous vous demandons de bien vouloir nous y inscrire”.

“Je voudrais vous dire, Monsieur le Curé, combien notre visite au Mont-St-Michel nous a touchés : votre généreuse hospitalité, la découverte mystérieuse des “Imaginaires”, la messe du lendemain dans l'église paroissiale dont je n'avais pas su découvrir l'accès il y a quelques années : tout cela est marqué pour nous affectivement, et pour longtemps”.

“Je vous avais demandé une médaille pour notre fils adoptif de 27 ans, qui, très opposé d'abord à toute religion, vient de mourir victime d'une agression. Il nous avait conduits au Mont-Saint-Michel, pas de très bon gré, certes ; mais il avait été frappé par la grâce, dans ce lieu de pèlerinage trop vite quitté. Si bien qu'il désirait y retourner. Il m'avait alors demandé une médaille de l'Archange, qui représentait pour lui à la fois la religion qu'il voulait connaître, la force d'âme qui lui manquait et le protecteur de sa chère armée, le seul pauvre bonheur qu'il eut jamais connu dans sa vie.

C'est pourquoi, mon Père, je me permets de vous demander de l'inscrire sur votre registre des défunts, afin que Saint Michel l'accepte en paradis”.

“Je vous serai reconnaissante de bien vouloir célébrer une messe en remerciement à Saint Michel, pour les bienfaits obtenus et la protection dont je bénéficie. Je suis âgée de 84 ans, mes parents m'ont consacrée à Saint Michel le 18 septembre 1907, j'étais née le 27 avril. Je récite le chapelet et la neuvaine aux neufs chœurs des anges : nous avons tous besoin, par les temps que nous vivons, de la protection de Saint Michel”.

“Je vous écris pour vous demander le secours de Saint Michel pour mon fils, âgé de 16 ans, qui suit une mauvaise pente : il boit, il se drogue avec des médicaments, il fuit l'école. Je me préoccupe en ce moment de lui faire suivre des stages pour se diriger vers un métier. Je compte beaucoup sur Saint Michel”.

“Je vous adresse les honoraires d'une messe d'action de grâces, de la part de mon fils, qui, avec sa première paye veut remercier Saint Michel, car c'est grâce à lui qu'il a trouvé du travail”.

“Je me permets de vous demander si je puis mettre mon petits-fils sous la protection de Notre-Dame des Anges et de Saint Michel : il s'appelle Michaël et il est né dans des circonstances exceptionnelles, dans lesquelles je vois la protection de Dieu.

Il devait venir au monde fin novembre au plus tard ; j'avais demandé pendant la neuvaine à l'Immaculée-Conception qu'il naisse le 8 décembre. Il était question d'envisager une intervention et cette intervention était fixée au 9 décembre... Eh bien, en rentrant de la messe de clôture de la neuvaine, j'apprends qu'il est venu le plus naturellement du monde, le 8 décembre. J'avais ce jour-là demandé à Marie qu'elle prenne sous sa protection ma fille et l'enfant qu'elle attendait, et qu'elle me donne un signe pour ce 8 décembre. Qui dit mieux ?

Mais, dans dix ans, je ne serai plus de ce monde et je crains qu'il n'y ait personne pour penser à inscrire le petit Michaël à l'Archiconfrérie.

Je m'excuse d'une aussi longue lettre, mais je trouve cette histoire tellement belle que je veux en parler. Je ne vois aucun inconvénient à ce que vous publiez quelques extraits de ma lettre dans les "Annales", pourvu que ce soit pour la gloire de Dieu et de Marie, Reine des Anges, sans oublier, bien sûr, Saint Michel". (CTA).



A propos de notre article sur "LES DEMEURES SUCCESSIVES des CURES du Mont-Saint-Michel"

Monsieur Michel REULOS a eu la bienveillance de nous écrire à la suite de la lecture des "Annales" de septembre 1991 :

"J'ai lu avec intérêt dans le dernier fascicule des "Annales du Mont-Saint-Michel" votre étude sur les demeures successives des curés au Mont.

Je vous suis reconnaissant de la mention de **Michel Reullost**, membre de ma famille, qui fut curé du Mont de 1805 à 1816, selon les "Conférences ecclésiastiques de 1867". Je n'avais pas de renseignements sur son existence au Mont.

Dans la publication que j'ai faite pour la "Revue de l'Avranchin" en juin 1989 de la déclaration des biens et revenus de l'Abbaye en 1790, l'article 5 mentionne : "On observe qu'il y a dans ladite ville une maison appelée la Maison du Roy, bâtie sur la troisième porte, composée de deux chambres avec un grenier, et au bout sont les prisons ; de cette dite maison, le Sieur curé de la ville en jouit gratuitement à cause de la vétusté de son presbytère, qu'il ne veut habiter". C'est donc bien là que se situait le presbytère à la fin du XVIII^e siècle. (Cf "Annales", p. 51).

Au sujet des liens canoniques entre l'Abbaye et la cure, dont vous parlez à la page 50, je note que l'accord conclu en 1061 entre l'Abbé Renouf et l'Evêque Jean d'Avranches confie à l'Abbé les pouvoirs d'Archidiacre sur le Mont et mentionne les douze chanoines qui assurent le service paroissial. L'existence des prêtres du Mont au Synode diocésain est prévue. Il semble donc (bien que la mention de chanoines soit ambiguë) qu'il y a une paroisse, mais sans "curé" avec des desservants (Cf. mon étude dans le Bulletin des Amis du Mont-Saint-Michel, N° 74, de 1968).

Un arrêt du Grand Conseil du 3 février 1648 "maintient l'Evêque d'Avranches dans son droit de visite à l'église paroissiale, bien qu'elle dépende de l'Abbaye et soit à la collation de l'Abbé. Un autre arrêt du 18 Juin 1650 et une sentence arbitrale en interprétation de l'arrêt précise la subordination du curé à l'Evêque (Cf. "Mémoires du clergé" Tome I)".

Nous remercions Monsieur Michel REULOS de ces précieuses indications : elles corroborent les éléments principaux de notre article, en particulier sur la localisation du presbytère au moment de la Révolution ; elles apportent des précisions importantes sur les rapports canoniques assez complexes sous l'Ancien Régime entre la paroisse et l'Abbaye.

QUELQUES NOUVELLES DU MONT

Nous donnons ici quelques notes brèves sur les nombreuses activités dont le Mont-Saint-Michel et ses environs ont été le théâtre durant l'été 1991.

Nous ne parlerons pas des pèlerinages, car ils feront l'objet de notre prochain numéro.

Voyons le reste aujourd'hui.

L'AFFLUX DES TOURISTES

Il y a eu beaucoup de monde, cette année, au Mont-Saint-Michel. Certains jours du mois d'août, il n'était même plus possible de circuler en voiture sur la digue ni même de stationner sur les vastes parkings. Une grande marée a en effet coïncidé avec le week-end du 15 août et a contribué à tout engorger. La grande rue elle-même était saturée, et il a fallu fermer les portes du Mont et diriger les touristes par la montée des Fanils.

Toutes les nationalités étaient représentées, et l'énumération des immatriculations de voitures serait fastidieuse autant qu'éloquente. Nous ne pouvons que nous réjouir de ce que le Mont soit de plus en plus connu et fréquenté, ce qui permet d'espérer que le culte de Saint Michel se répande encore plus.

LES "IMAGINAIRES"

C'est, rappelons-le, le nom donné cette année aux visites nocturnes de l'Abbaye et à la présentation artistique qui en est faite.

Jusqu'au 30 septembre, de 22 h. à 1 heure du matin, l'Abbaye a donc ouvert ses portes, pour une fête des yeux et des oreilles : l'éclairage, tantôt intimiste et mystérieux, ailleurs resplendissant, met en valeur d'une façon inattendue l'architecture des grandes salles et de l'église abbatiale ; la musique suggère les sentiments et crée un cadre sonore : mais des œuvres d'art judicieusement placées veulent rappeler la fonction première des divers lieux, telle cette immense coule monastique sur le pavé de l'Abbatiale, cette grosse miche de pain et cette coupe, au réfectoire, dont l'ombre se projette sur le mur du fond, tel enfin ce grand livre de verre au milieu du cloître, lieu d'étude et de méditation.

Les auteurs de cette scénographie sont : *Christine de Vichet, Philippe Noir et Vladimir Lyszczynski ; le maître d'œuvre : "Itinérances"*.

LES ASSISES NATIONALES DE LA FÉDÉRATION DES PAYS D'ACCUEIL TOURISTIQUES

Le 7 octobre, dans l'une des salles de l'Abbaye, le président de cette Fédération, M. Michel Cointat, a clôturé ces Assises nationales.

Il a félicité les participants de ces Assises et a affirmé sa parfaite confiance

dans l'avenir, dans la mesure où les pays d'accueil deviendront performants : "Il faut, a-t-il dit, rassembler les bonnes volontés, mettre en place un partenariat avec les communes, les départements, les régions, gommer les incompréhensions et dépasser les frontières de l'hexagone".

Le Mont sait s'y employer. "Qui aurait dit, voici une quinzaine d'années, que la durée de la saison touristique dépasserait les mois de juillet et d'août ?".

UN REPORTAGE TÉLÉVISÉ EN DIRECT SUR FR3 (27 Sept. 1991)

"Midi en Normandie", c'est le titre d'une émission de trois-quart d'heure qui a pour but de promouvoir le terroir normand et de montrer les petites habitudes si sympathiques de la vie de tous les jours.

La vie quotidienne au Mont est bien particulière : il s'y pose des problèmes inconnus des autres communes : les marées, le désensablement, l'épuration, la circulation sur la digue et les parkings, l'acheminement du ravitaillement ou des matériaux le long de la rue principale à l'aide de chariots élévateurs, etc. Ce jour-là, il pleuvait un peu, une petite pluie fine qui faisait ressortir les toits d'ardoises ou d'essentes. C'étaient de très belles images.

LE RETOUR DU PÈLERIN (27 Sept. 1991)

C'est un Avranchinai, déjà connu dans la région pour ses pèlerinages à pied en solitaire... En 1968, il est allé de Lisieux au Mont-Saint-Michel. En 1983, du Mont-Saint-Michel à Lourdes. En 1986, de Lourdes à Czestochowa. Cette année, il a fait le pèlerinage du **Mont Gargan** au Mont-St-Michel.

Nos lecteurs savent que cet itinéraire a déjà été parcouru dans les premières années du 8^e siècle, lorsque St-Aubert envoya des messagers au Mont Gargan, le sanctuaire de Saint Michel de la péninsule italienne : ils rapportèrent au Mont des "souvenirs" : un morceau du marbre de la grotte, un fragment du manteau rouge. Ainsi St Aubert reliait le culte qu'il instaurait au Mont Tombe à celui qui existait déjà là-bas.

M. Pillet a voulu renouveler ce voyage ; comme les envoyés de St-Aubert, il l'a accompli à pied. Afin de sauvegarder son recueillement et sa prière, il l'a accompli seul, sans autre compagnie que son bâton de pèlerin. Parti le 9 mai 1991 de Monte Sant'Angelo (le Mont Gargan), il est remonté jusqu'au sanctuaire de "Saint Michel au péril de la mer" par des étapes quotidiennes de 25 à 35 km, passant par San Giovanni Rotondo, le pays de Padre Pio, la côte de la mer Adriatique, la plaine du Pô, le Val d'Aoste, le col du Grand St-Bernard, la côte sud du lac Léman, Notre-Dame des Dombes, Ars, Paray-le-Monial, N.-D. de Sept-Fons, Nevers, St-Benoît-sur-Loire, Orléans, le Mans, Mayenne . un itinéraire de 2280 km.

Il a été accueilli au Mont-Saint-Michel par **M. le maire** qui lui a remis la médaille de la ville ; il est monté ensuite à l'église St-Pierre, où une messe d'action de grâces a été célébrée par le **père Renard**, curé du Mont et par le **père Roussel**, professeur à l'Institut Notre-Dame d'Avranches et ami de la famille, qui donna l'homélie. Un "Magnificat" solennel avait été chanté au début de cette cérémonie ; un "Salve Regina" la termina. M. Pillet renouvela solennellement les intentions de son pèlerinage et distribua à la sortie l'image de la statue de Saint Michel vénérée en cette église, au dos de laquelle, signée de sa main, il avait fait imprimer l'inscription suivante : *"Souvenir du pèlerin pédestre éremitique, parti le 9 mai 1991 de Monte Sant'Angelo, en Italie, arrivé au Mont-Saint-Michel le vendredi 27 septembre, après avoir parcouru 2280 km, renouvelant ainsi l'événement historique de l'an 709, lorsque les envoyés de Saint Aubert au Mont Gargan, revinrent, chargés de souvenirs de l'apparition de Saint Michel en ce lieu"*.

HOMÉLIE du Père Raymond ROUSSEL à la MESSE d'ACTION de GRÂCES au retour de M. PILLET, le 27 septembre 1991

"En cette heure avancée de la journée, au soir d'une si mémorable, mais si fatigante journée, marquée par une certaine inclémence du temps, au terme d'un aussi long pèlerinage marqué par le silence et une certaine solitude, qui mettent l'âme en présence de Dieu, marqué par l'admiration de la diversité et de la beauté des paysages qui inclinent l'esprit à la contemplation, à l'adoration et à la louange, marqué par la fatigue et, sans doute, des souffrances, qui conduisent la personne à supplier et à demander les forces nécessaires pour poursuivre sa route, notre réflexion sur les textes sacrés de cette liturgie de la parole sera brève et sommaire.

"Tout d'abord, ce que nous sommes, à savoir des chrétiens, des baptisés, des croyants, nous le devons à Dieu, avant même de penser et de reconnaître que nous le devons à nos parents, à nos proches, à notre éducation, avant même que ce ne soit notre réponse à l'appel de Dieu, notre conviction, notre engagement, oui, c'est un don, une grâce, une faveur divine, l'œuvre de la Sainte Trinité en nous, ce que le Christ exprime dans sa prière à Dieu, son Père : "Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits".

"Cependant, il ne faut pas minimiser, réduire la réponse personnelle, l'adhésion, qui est l'expression d'une volonté libre, mais bien disposée. Il faut être ouvert à la grâce de Dieu, en avoir conscience, mais point d'orgueil. St Paul ajoute : "Dieu nous a d'avance distingués à devenir son peuple, et il voulut que nous soyons ceux qui d'avance avaient espéré dans le Christ".

"Mes frères, ces paroles de Paul, tout comme la démarche de notre frère, Louis Pillet, doivent nous conduire, nous inciter à approfondir et à affermir notre Foi, à intensifier et à vivifier notre vie spirituelle, à dynamiser notre vie chrétienne, à témoigner selon nos états de vie, nos tempéraments, de la vérité l'Évangile. Oui, en Jésus-Christ, Dieu s'est révélé totalement, pleinement et définitivement : tout est dit en Jésus-Christ. Jésus-Christ, c'est le seul Sauveur, celui qui conduit tout humain au bonheur éternel en Dieu

"Enfin, la seconde partie de l'Évangile : "Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et moi, je vous procurerai le repos", nous invite à garder l'espérance, cette vertu théologale. Dans un monde complexe en pleine mutation, aux soubressauts prévisibles et graves, au sein d'une Église qui selon l'image traditionnelle est et sera comme une barque qui vogue en pleine tempête, au milieu de nos frères, qui doutent, sont indifférents ou ne vivent plus dans la Foi et de la Foi.

"Mes amis, gardons, manifestons, l'espérance. Remettons-nous sous la protection des saints Archanges et de la Vierge Marie, afin d'être, modestement, des lumières, au milieu de la nuit où plusieurs semblent se trouver.

Amen.

LA RÉUNION DES "AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL"

La rencontre traditionnelle des membres de l'Association "Les Amis du Mont-Saint-Michel" a eu lieu le samedi 28 septembre, sous la présidence du père André Fournier, prieur de la Communauté de l'Abbaye.

Après les mots d'accueil prononcés par le père Fournier, M. Eric Vannier, maire de la commune du Mont-Saint-Michel prit la parole. Il annonça la rénovation de **l'église paroissiale** Saint Pierre sous deux ans ; il reprit le perpétuel problème du **désensablement** du Mont en commentant les travaux de la Commission réunie en juin 1991, au cours de laquelle se sont affrontées courtoisement deux thèses quasi opposées ; il affirma sa volonté de **promouvoir** le Mont tout au long de l'année, pour en faire un point central, tant au point de vue esthétique qu'économique.

M. Nicolas Simonnet, conservateur du Mont-Saint-Michel mit en avant l'aspect culturel du Mont, assuré en particulier par le service éducatif, "le meilleur personnel éducatif de tous les sites de France", et par la brillante réussite des **"Imaginaires"**, qui ont vu une fréquentation en hausse considérable sur les deux années précédentes.

Le professeur Claude Larsonneur, directeur du laboratoire de géologie marine de l'Université de Caen est ensuite intervenu, afin de démontrer, à l'aide de diapositives, le danger grandissant de **l'ensablement**. "Il y a actuellement une accélération de l'ensablement ; si rien n'est fait, le siècle prochain, la situation sera catastrophique".

Mais que faire ? Et peut-on aller contre les forces de la nature ?

LA FLAMME OLYMPIQUE

Si l'on en croit la presse locale, elle passerait au Mont-Saint-Michel dans la journée du 25 décembre.

Il s'agit, rappelons-le, du flambeau transmis de commune en commune jusqu'au Albertville, centre des Jeux Olympiques d'hiver. Elle viendra de Rennes, passera à Sacey, Pontorson, le Mont-Saint-Michel pour repartir sur Avranches. Cet itinéraire dans notre pays sera l'occasion une fois de plus de le faire connaître.

ENFANTS DE MOINS DE 10 ANS MIS SOUS LA PROTECTION DE NOTRE-DAME DES ANGES

Caroline LANGENAIS - Raphaëlla NOLLEAU - Le Hai LYNH - Tranthi Kim LOAN - Ludovic VIAUD - Jennifer CRETIN - Julien PASSILLY - Aurélie BERTAUD et Isaaura - Raphaël DOLIGEZ - Charlotte REYANNE - Aurore BATTAGIA - Nicolas MECKÈS - Lionel LIETARD - Antoine de VITTON - Christian IBIKUNLÉ - Sylvie TARAWALLY et Benjamin - Mathieu PAJOT - Emmanuel ITHUBIDE - Rudy BLANZEL - Simon LAMINETTE - Alexis BESSEAU - Maxime COUILLAUD - Marie-Michèle POUVIN-TESSALY - Aurélie-Gaëtane SAINTE-MARIE - Gabriel ARNAUD - Antoine HEBERT et Pascal - Krysa BALAYA et Mélody - Mélody LEDOUCÉ - Christy, Chatelaine, Cyliane CHAPITEAU - Christophe FRETIGNÉ et Marie - Kintxo FREISS - Johanna-Michaëlla ERIZÉ - Ludivine LAURENT - Clara MATTHIEU - Amélie HANS - Caroline, Clémentine et Juliette D'IPPOLITO - Christophe DAMIANY et Nicolas - Sébastien PUEL et Olivier - Claire JAMES - Marie-Antoine LEULIER - Alex TROCHE - Julien - Jonathan et Jordan MEZENCE - Cédric BLANC-CASTAGNETO - François-Xavier HELBERT - Aurélie LECAT - Suzy - Slave SOUNDA - Charlotte RENAUD - Mathias FAUX - Clélie de CELLES et Clérianne.

PRIÈRE à SAINT MICHEL

*Protecteur de l'enfance
Saint Michel, je te choisis aujourd'hui comme protecteur
Je veux être ton ami
Garde-moi pendant mon enfance
Aide-moi à ne pas faire le mal
Donne-moi la joie d'être le témoin de Jésus,
et qu'avec tous ceux que j'aime, je te rencontre au Paradis.
Amen*

INVOCATIONS

- *Saint Michel, prie pour moi.*
- *Saint Ange gardien, assiste-moi*
- *Mon saint Patron, protège-moi.*
- *Sainte Marie, Reine des Anges, veille sur moi.*

UNIS DANS LA PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS

• Prière de Sainte Thérèse d'Avila

Il est temps mon Seigneur très cher,
voilà donc arrivée l'heure que j'ai tant attendue.

Il est temps que nous nous voyions,
mon Bien-Aimé Seigneur !

Il est temps de nous mettre en route.
C'est entendu, partons !

Que ta volonté soit faire.

Elle est venue l'heure de la sortie de cet exil.

Elle est venue l'heure où mon âme va pouvoir
se rassasier de Toi que j'ai tant désiré.

Thérèse d'Avila se consacra, avec Jean de la Croix, à la réforme du Carmel. Mais la première femme Docteur de l'Eglise était avant tout une mystique contemplative. Ici, elle évoque le temps de la "Rencontre", de la mort où l'âme s'unit totalement à Dieu.

• Plus récemment décédés :

Yannick GEORGES - Armandine CARNET, 84 ans, inhumée au Mont-St-Michel - Michel BURNIAUX - Abbé Georges LEFEBVRE - Abbé Marcel VAUPRÉS.

• Nous recommandons aux prières des lecteurs, les défunts qui ont été inscrits :

Jean POUJADE - Germain LIBEAU - Lucien RIGAL - Adeline ANDRIEU - David DAHAN et Alphonse - Clotilde FROMENT - Pierre RICHET - Emile MERCIER - Joseph JAY - Odette MARTIN - Marie RESTROFFER - Irène LAMBEAU - Ernest et Marguerite FLORENTIN - Suzanne DUPUIS - André COURTECUISSÉ - Félicie FOINGONE - Eva BREGE - Marcelle BONIN - David DAHAN - Monette MAIMAY - Marie-Françoise TOULAN - Charlotte - Marie DONZEAUD - Raymond MARIN - Vincent PELARATTI - Roland, Renée, Raymond FIZAINÉ - Julien FRASLIN - Bruno BEAUVOIR - Marcelle BIDET - Marcel SUCHET - Noël LAMANDÉ - Jules COLLE, son épouse, leurs enfants - Alice BLANC - Christian BOCHARD - Madeleine CHAUBY - Suzanne MARTIN-VUAILLET - Pierre GUILLON - Pierre et Hélène JASCHTCHENKO - Sœur Flamina OCHSENBTEIN - Jacques BRIARD - Joël, Henriette et Désiré DELOR - Julienne TERRINE - Henri et Renée BALAVOINE - Julien MILOCHE et son épouse - Albert PONSONNET - Elodie et Ferdinand ESMENJAUD - Défunts BERNIER-LEBEL - Alexandrine, Ambroise et Adrienne MADEL - Louise THEOBALD - Camille BOURA - Général Victor CHIRAN - Eugénia LE CHINTEAU - Alexandra NEANTZV-OTTONEL - Professeur Valéry BOLOGA - Michel BURNIAUX - Camille RIGUET - Pierre et Jeanne LINGE - Emile et Jeanne - Marie MOUNIER - Marie et Marie-Antoinette PAUMES - René et Ernestine DOUBLE - Marie DI

THOMASO - Alexandre PASQUARIO - Isabelle et Hélie BÉLÉNY Stéphane MARTIAL - Auguste et Marie GIRARD et Ferdinand - André HANS - Pierre et Jeanne VERBÈKE - Jean CAÏCEDO CRUZ - Marie-Louise PAILLIES - Jeanne JARRAS - Joël DALLET - Paul HEGO - Alexandre et Eugénie GERVAUDAN - Marcelin LHERMET - Georgette DESSAGNE - Fernand MAILLARD - Suzanne LEPLANCHE - Abbé Claude MERCIER - Abbé Pierre LABAT - Sœur Amélie BONNICI - Hélène PAULY - Marguerite CHESSE D'ANZEC LORQUET - Marie LASSERRE - Berthe COLIN - Marcel BLANCHET - Marcel LASSERRE - Clotilde et Rémi LAGEIX - Jean LEREBOURS - Féréol-Arius PINEL - Raymond MELLIER - Eugène et Marie VAYER - Henriette MANGUIN - Alphonse et Eugénie BONDU - Albertine GATEAU-FORGET - Sophie LESAGE - Fabien EKOUE - Robert SOMBORN - Quérina da PIEDADE - Christian ADJETÉ - Joseph, Gabriel, Cathia, Christine, Hélène, Laté-François, Sabine, Florent, Stanislas LAWSON - Claude MARCEAU - Gabrielle et Marie LE GENTILHOMME - Jean-Baptiste ORAIN - Jean LAHAIE - Jeanne-Elisabeth EON.

• **PRIONS :**

Seigneur, tu accueilles toute vraie prière et tu écoutes les appels de notre cœur. Avec toute notre affection, nous te prions pour nos chers défunts. Qu'ils trouvent auprès de toi la paix et la joie, avec ceux que tu appelles à entrer dans ton royaume. Par Jésus, notre Seigneur.

— Nous te saluons, Saint Michel, toi qui conduis les âmes dans la sainte lumière.



L'ARCHICONFRÉRIE de SAINT MICHEL

(B.P. 1 - 50116 LE MONT-SAINT-MICHEL - FRANCE)

• Pour être admis dans l'Archiconfrérie de Saint Michel, il suffit de donner son nom de baptême et de famille, son lieu de résidence et l'année de sa naissance.

• Se faire inscrire soi-même ou par l'intermédiaire des zélateurs, dans les registres de l'Archiconfrérie. Personne n'est valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent. Un billet image d'admission est remis à tout associé. Les prières de la Neuvaine sont conseillées.

• Les défunts ne peuvent devenir membres de l'Archiconfrérie. Mais leur nom peut être inscrit sur un autre registre et de ce fait ils bénéficient chaque lundi, de la célébration de la messe au Mont-Saint-Michel, à l'intention de l'Archiconfrérie.

• Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre Dame des Anges et de Saint Michel. A l'âge de 10 ans il est recommandé de les faire inscrire à l'Archiconfrérie.



AVANTAGES (outre les indulgences)

• Union de prières entre tous les associés.

• Participation chaque lundi, à la messe célébrée pour les membres associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie et chaque dimanche et jour de fête, à la messe célébrée pour les paroissiens du Mont, les bienfaiteurs du sanctuaire et des œuvres de l'Archiconfrérie.

• De plus chaque mois, la neuvaine à Saint Michel et aux neuf chœurs des anges avec ses prières particulières est assurée au Mont du 15 au 23, en union avec chacun des membres associés de l'archiconfrérie dans le but :

— d'appeler la protection du ciel,

— de combattre Satan,

— d'obtenir la grâce d'une bonne mort.

— et la délivrance des âmes du Purgatoire.

N.B. : • Les inscriptions ne se font qu'une seule fois dans la vie. Joindre une offrande : adultes, 30 F - défunts, 30 F - enfants, 20 F.

• Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les Associés, il est recommandé de s'abonner aux Annales publiées 5 fois par an (60 F).

RENSEIGNEMENTS

1) POUR VOS INTENTIONS DE MESSES :

- une messe : 65 F
- une neuvaine : 660 F (9 jours de suite)
- un trentain : 2.275 F (30 jours de suite)
- un annuel : 3.640 F (une messe par semaine pendant 1 an)

2) POUR DES FEUILLETS DE PRIÈRE (1 F l'unité) :

Neuvaine - Litanie et méthode de chapelet de saint Michel - Prières sur images bleues - Consécration - Prière de confiance dans l'épreuve (ps. 55) - Prière du vieillard.

3) POUR LES BROCHURES ET LES LIVRES :

(Nous consulter pour le tarif)

- Les Belles Légendes de Saint Michel
- Prières de la Famille
- Le mois de saint Michel
- Saint Michel et les Saints Anges
- Mon ange marchera devant toi
- Occultisme - Magie - Envoûtements

4) DIVERS :

- Médailles de saint Michel ou de saint Benoît (métal argenté) :
 - 15 mm.....6 F
 - 20 mm.....12 F
- Scapulaire de saint Michel.....15 F
- Chapelet de saint Michel.....30 F
- Jolie statue de Saint Michel (de couleur bronze).....150 F
- Luminaire dans le sanctuaire
(une veilleuse 5 F - une neuvaine de veilleuses 50 F)
N.B. Nous n'expédions ni cierges, ni veilleuses.

N.B. — Les messes de Noël : la nuit : 22 h.
le jour : 11 h.
(pas de messe à 9 h. 45).